

Toulouse, 8, Ouerne de Lyon

R

Monsieur



Votre conférence d'hier a été pour moi une révélation, et la suite me permettra de compléter les très vagues notions que je pourrais avoir, mêlées de nombreuses inexactitudes et d'erreurs, sur l'homme primitif.

Vous m'avez autorisé, avec beaucoup de bienveillance, à vous demander la liste des ouvrages techniques qui se trouvent à la bibliothèque de la ville. J'aurai l'honneur de me présenter à vous une seule fois, (vos moments sont précieux), et je profiterai de votre obligeance.

La grotte, ou plutôt l'habitat

Souterraine que je vous ai
mentionnée, n'offre aucun caractère
de celles que vous avez décrites à
votre conférence.

Elle appartient à la série des 150
habitations troglodytiques que fera
M. Devals à signaler et décrire,
et qu'il assure, par des témoignages
tirés de la trace laissée sur les parois
pour les outils servant au percement,
appartenir à l'âge de pierre.

M. Devals a trouvé dans des chambres
inachevées, des haches celtiques en pierre,
encore emmanchées, qui rapportées
près de traces laissées sur les murs,
concordaient parfaitement avec elles.

Je n'ai pas besoin d'ajouter que
ces demeures souterraines sont toutes
ou presque toutes pratiquées dans
des roches de grès et roie de formation,

agglutinée par un ciment argileux
et calcaire, et dont la pénétration était
possible par des instruments aussi
primitifs que les haches celtiques.

J'aurai l'honneur de vous
demander 1^o à quelle époque
approximative vous faites remonter
l'existence originelle de cette classe de
souterrains. 2^o si à l'encontre des
idées de M. Devals et conformément
à l'opinion de M. Noulet, vous
en faites de simples cryptes
ou approvisionnement, au lieu de
les considérer comme de vraies
habitations primitives.



J'ai encore des excuses à vous
faire sur la liberté que je prends
d'user ainsi à nouveau de
votre bienveillance. Vous avez bien

voulez affirmer hier au soir que
vous la mettiez tout entière à la
disposition de vos auditeurs.

Ce sera muy excuse.

Veuillez agréer, Monsieur
l'expression de mes sentiments
très respectueux

A Laffont

N. D. Le mémoire de M. Devais
sur les habitations troglodytiques
du S. et G. a été lu par l'auteur
au congrès archéologique de France
à Rodez en 1863